

Résumé de l'intervention d'Anthony Edo, économiste au CEPII

L'immigration représente-t-elle une menace pour les salaires et l'emploi ?

L'hospitalité défiée par les migrations | 4 octobre 2019 | Château de Goutelas, Centre culturel de rencontre

Les conséquences économiques d'une hausse de la population induite par l'immigration ne se traduit pas uniquement par un accroissement de la concurrence sur le marché du travail. L'arrivée de nouveaux travailleurs stimule aussi l'activité économique par l'accroissement de la taille de marché qu'elle induit et exerce, en retour, des effets positifs sur les salaires et l'emploi.

Pour analyser de manière rigoureuse les effets de l'immigration sur les salaires et l'emploi, l'approche empirique dominante consiste à exploiter l'inégale répartition des immigrés entre les régions d'un pays afin de comparer l'évolution des salaires et de l'emploi des régions à forte immigration à celles des régions à faible immigration ayant des caractéristiques comparables. La plupart des études concluent que l'immigration n'a pas d'incidence sur le salaire ou l'emploi moyens des natifs (Edo, [2016](#), [2018](#), [2019](#)).

Ces résultats ne sont cependant pas généralisables à l'ensemble des contextes migratoires car ils portent majoritairement sur des épisodes d'immigration traditionnelle où les flux sont plutôt modestes, stables et parfaitement anticipés. Lorsque l'arrivée de migrants est massive, soudaine et imprévue, les effets initiaux de l'immigration sur le marché du travail peuvent différer des effets de plus long terme. C'est ce qu'indique une série d'études récentes analysant les réactions des salaires et de l'emploi à des épisodes d'immigration exceptionnelle, comme ce fut le cas en [France](#) et au [Portugal](#) après le rapatriement des 600 000 Français d'Algérie en 1962 et des 500 000 Portugais d'Angola et du Mozambique en 1974-75. Ces études montrent que ces afflux de population ont eu tendance à réduire les salaires et les opportunités d'emploi des natifs dans les premières années suivant le choc migratoire.

Si l'immigration traditionnelle n'a pas d'effet sur le salaire moyen, elle peut toutefois affecter la distribution des salaires. En modifiant la structure de qualification de la population, les nouveaux arrivants pourraient détériorer les conditions salariales des travailleurs qui leurs sont substitués (qualification similaire) et améliorer celles des travailleurs qui leurs sont complémentaires (qualification différente). C'est ce que souligne un [rapport de 2017](#) très documenté de l'Académie nationale des sciences américaine sur les conséquences économiques et fiscales de l'immigration aux Etats-Unis. Dans la mesure où les Etats-Unis connaissent depuis les années 1990 une immigration majoritairement peu qualifiée, les travailleurs les moins qualifiés ont été les plus vulnérables face à l'accroissement de la présence immigrée. Ce résultat contraste toutefois avec les études menées au [Canada](#) et en [France](#) où l'immigration des dernières décennies a surtout augmenté le nombre relatif de travailleurs qualifiés. Dans ces deux cas, l'immigration a donc réduit le salaire des travailleurs qualifiés et augmenté celui des faiblement qualifiés et contribué à réduire les inégalités salariales.